

**39.—Impôt sur le revenu encaissé, par classes, exercice 1927.**  
1.—INDIVIDUS.

Classes.	Nombre.	Montant de l'impôt.	Classes.	Nombre.	Montant de l'impôt.
		\$			\$
Agriculteurs.....	3,248	223,801	Corporations de famille..	279	318,150
Professionnels.....	6,387	1,248,191	Toutes autres.....	10,199	3,300,884
Employés.....	81,456	7,838,527	Non classifiées.....	-	231,642
Marchands, détail.....	8,124	950,688	<b>Total.....</b>	<b>116,029</b>	<b>18,409,234</b>
Marchands, gros.....	833	255,680	Remboursements.....	-	365,973
Manufacturiers.....	863	378,941	<b>Total net.....</b>	-	<b>18,043,261</b>
Ressources naturelles.....	119	47,641			
Financiers.....	4,393	2,897,015			
Corporations personnelles..	128	717,174			

## 2.—COMPAGNIES.

Classes.	Nombre.	Montant de l'impôt.	Classes.	Nombre.	Montant de l'impôt.
		\$			\$
Agriculteurs.....	45	54,596	Non classifiées.....	-	188,857
Marchands, détail.....	1,042	2,033,838	<b>Total.....</b>	<b>5,777</b>	<b>29,791,806</b>
Marchands, gros.....	739	1,994,352	Remboursements.....	-	448,758
Manufacturiers.....	1,950	13,593,412	<b>Total net.....</b>	-	<b>29,343,048</b>
Ressources naturelles.....	257	2,857,728			
Financiers.....	583	2,459,733			
Transports et utilités publiques.....	306	4,875,878	<b>Grand total individus et corporations.....</b>	-	<b>47,386,309</b>
Toutes autres.....	855	1,733,412			

## II.—RÉGIME MONÉTAIRE, SYSTÈME BANCAIRE, COMPAGNIES DE PRÊTS ET DE FIDUCIE.

### 1.—Monnaie du Canada.

Au temps passé.—Les premières opérations commerciales effectuées aux origines du Canada se faisaient sous forme de troc; par exemple, les marchands de fourrures payaient les Indiens au moyen de verroteries, de couvertures, etc., qui étaient alors monnaie d'échange, mais cette pratique avait un caractère purement local. Plus tard, toujours sous le régime français, le commerce entre particuliers et marchands se faisait encore sous forme de troc, pendant que se développait un système monétaire fort primitif. Les peaux de castors et d'autres pelleteries, le tabac et le blé constituèrent tour à tour l'unité monétaire, le cours forcé du blé ayant même été à un certain moment décrété. La situation ne fut guère améliorée par la mise en circulation de cartes à jouer, signées par l'intendant, portant l'indication d'une certaine valeur et tenant lieu de papier-monnaie. D'autre papier-monnaie fut également émis par la suite et l'on estime à 80,000,000 de livres la somme représentée par cette monnaie fiduciaire à l'époque de la cession, dont la plus grosse partie ne fut jamais remboursée.

Le gouvernement britannique s'efforça de créer une monnaie plus stable, mais à ce moment le numéraire français continuait à circuler et la piastre espagnole rivalisait aussi le shilling anglais; cette tentative ne réussit pas tout d'abord. Dans le but d'encourager la circulation des souverains anglais on leur attribua une valeur de convention, supérieure au pair. A Halifax, cinq shillings valaient un dollar, valeur acceptée par les agents du gouvernement, tandis qu'à Montréal on avait adopté les cours de New-York, qui donnaient au dollar une valeur d'échange de 7s. 6d., ou 8 s.